

Compagnie La Naïve



MONSIEUR AGOP

Dossier Artistique

version 4.0



D'après une histoire vraie.

Monsieur Agop, Marseille, France.

C'est tout ce dont **Azad** dispose quand il débarque à l'aéroport de Marseille à des kilomètres de son Arménie d'origine.

Il veut retrouver ce Monsieur Agop qui l'a sauvé quand il était enfant. Il doit lui parler, et surtout lui révéler un secret avant qu'il ne soit trop tard.

Pour l'aider dans sa quête, **Yasmine**, femme de ménage à l'aéroport accompagnée de **Constantin** et **Calendal**, frères jumeaux conducteurs d'un seul et même taxi.

Une incroyable histoire qui, à travers les quartiers de la truculente cité phocéenne, nous parle de tolérance et d'humanité.

Extrait ~ scène 1 ~

AZAD : Ca va intéresser qui, cette histoire ? Elle est triste. Violente même. Y'a beaucoup d'enfants là. Je sais pas moi...

CALENDAL : Ca y est, sait plus.

CONSTANTIN : Te l'ai dit, sait jamais lui. Aux enfants cette histoire, pas aux autres. Les enfants, ils entendent !

CALENDAL : Les autres, ils écoutent, mais ils entendent pas !

CONSTANTIN : Pour faire joli, les oreilles. Pas plus.

CALENDAL : Far-pai-te-ment.

CONSTANTIN : Explique, toi.

CALENDAL : Si toi t'expliques, va comprendre lui.

YASMINE : Azad, c'est ton histoire. Elle t'appartient. Tu es libre de la cacher. Tu en fais ce que tu veux. Mais cette histoire, tu peux aussi l'offrir. Peut-être qu'elle fera rire. Peut-être qu'elle fera pleurer. Mais peut-être aussi qu'elle fera réfléchir, penser autrement...

Et si ce qui t'est arrivé n'arrivait plus à aucun enfant dans le monde ? Si ton histoire participait à ça ? Raconte ton histoire, Azad...

Nous, on va t'aider.





- Note de l'auteur -

« **Paron Agop**, c'est le nom que les Arméniens d'Arménie ont donné à mon grand-père. Après le tremblement de terre de 1988 il a décidé, pour la première fois de sa vie, d'aller en Arménie. Poser le pied sur la terre de ses parents. Il avait 64 ans. Là, il y a vu la misère, la violence, le communisme soviétique, ses ruines, les absurdités géopolitiques qui perpétuent la haine... Il y a vu tout ça.

Alors, parce qu'il était comme ça, tout le temps comme ça, la colère l'a pris et il a décidé de venir en aide à son pays : l'Arménie.

Comme en 1942, lorsque ce pauvre immigré avait décidé d'aider ce qui était devenu son pays : la France.

La colère, toujours la colère...

Quand je pense à mon grand-père, je vois son regard noir de colère, ses mains larges comme des battoirs, ses insultes si violentes qu'elles auraient pu tuer. J'entends aussi son rire, quelque soit la situation, l'humour toujours l'humour.

J'admirais mon grand père. Il était fort, il était libre, il était un héros de cinéma.

Il a vécu l'histoire que j'ai transformée en pièce de théâtre. Il a fait cette guerre, il a détesté les turcs, il a sauvé un enfant, il a donné son nom à une loi arménienne. J'espère qu'il aurait approuvé le sens que j'ai donné à cette pièce.

Je n'en suis pas sûr. Pour être honnête je ne le pense pas. Mais il aurait compris ma démarche. Il l'aurait comprise et ça l'aurait rendu fier.

N'exigeons pas des victimes d'un crime qu'ils pardonnent leurs bourreaux.

Mais n'acceptons pas que les descendants de ces victimes perpétuent la haine indéfiniment juste pour le plaisir de susciter la pitié.

Je voulais écrire cette pièce pour redire aux enfants que rien, quoi qu'on leur raconte, ne justifie la guerre.

Rien! Je peux expliquer ça.

Cette pièce explique ça.

Il n'y a pas d'âge pour entendre ça. »

Jean-Charles RAYMOND





Aucun spectacle de la **Compagnie La Naïve** ne ressemble à un autre : Les auteurs sont de toutes origines, de toutes époques ; Il n'y a pas de metteur en scène attitré ; L'émotion reste le fil rouge : On pleure parfois dans les spectacles de *La Naïve* ; Souvent on y rit.

Après l'expérience Mathieu trop court, François trop long (Jean-Rock Gaudreault - création 2009), *La Naïve* décide de s'adresser à nouveau à un public familial, aux enfants, à ceux qui seront les citoyens de demain.

Mais le choix d'un nouveau texte à offrir au jeune public n'est pas simple ! Car *La Naïve* a désormais fait sienne la poésie, l'intelligence de la pièce de Jean-Rock GAUDREULT et surtout sa faculté à évoquer des sujets graves tout en les rendant accessibles aux enfants, comme critères d'exigence et donc de sélection de textes à monter et à montrer.

Sans prétention mais en toute confiance, c'est ainsi que *La Naïve* a choisi de s'en remettre une nouvelle fois à l'écriture de l'un d'eux, Jean-Charles RAYMOND : comédien, metteur en scène, il est aussi déjà l'auteur d'Un Autre 11 novembre, premier acte de résistance qui tourne depuis 2006 et qui évoque avec intelligence la résistance des lycéens pendant l'occupation durant la Seconde Guerre Mondiale.

Comme un nouvel opus, Monsieur Agop a également pour toile de fond la guerre et les absurdités dont elle se nourrit auquel s'ajoute une part de l'histoire familiale de l'auteur : en évoquant le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, il expose ses racines arméniennes et, sans communautarisme, tente d'éradiquer le manichéisme qui consiste en permanence à désigner les bons et les méchants et engendre ainsi des peuples qui se détestent de génération en génération,... En s'adressant aux enfants d'aujourd'hui et adultes de demain dans un message universel de tolérance et de paix afin qu'ils en prennent conscience pour y mettre un terme.

Une nouvelle fois *La Naïve* va tenter de montrer que le théâtre peut parler de tout, en s'adressant à tous, parce que - plus ou moins par utopie - les artistes peuvent tenter d'intervenir quand les historiens, les politiques et autres « biens pensants » semblent dépassés par le monde et n'arrivent plus à le contrôler. Alors ils sortent leurs armes : le rire, les larmes, les mots... Devant un char d'assaut, elles ne valent rien, mais dans les yeux et les oreilles d'un enfant, ces petites choses peuvent se changer en **armes de fraternisation massives**.





Tout public à partir de 9 ans (CM2).

Durée : 1H00

Avec : Marie SALEMI, Bruno BONOMO, Patrick HENRY, Hervé PEZIERE

Texte & Mise en scène : Jean-Charles RAYMOND

Monsieur Agop est publié chez Lansman Editeur (2013).

Lumières & Décor : Valéry FOURY

Technique : Jean-Charles RAYMOND
06 48 08 01 58//la_naive@hotmail.com

Diffusion & Production ; Photographie :
Laurence HEBRARD
06 85 06 95 66 //diffusion.naive@gmail.com

Tarifs, Fiche technique, Dossier pédagogique, Revue de Presse : sur demande

En amont des représentations scolaires, *La Naïve* offre la possibilité de rencontres avec l'équipe artistique sur différents thèmes et sous différentes formes (cf. dossier pédagogique).

Partenariats

Ce spectacle a été créé au Théâtre Municipal de Pertuis (84) en novembre 2011 en coproduction avec les villes de Pertuis, Venelles et Bouc Bel Air.

La Compagnie La Naïve est soutenue par : Le Conseil Régional PACA, le Conseil Départemental de Vaucluse, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la Métropole Marseille Provence Territoire du Pays d'Aix, la Ville de Pertuis (84).

Retrouvez toute l'actualité ainsi que les autres spectacles de la *Compagnie La Naïve* sur : lanaive.fr





Extraits de Presse

« Un spectacle empli d'humanité. » Delphine FOUQUE in La Provence Pertuis (novembre 2011)

« Du rire aux larmes. Ça démarre comme une comédie, et on ne perd pas ce fil conducteur pendant tout le spectacle, mais l'écriture et le jeu des acteurs nous transportent dans des moments d'intense émotion. Parler de la guerre avec sincérité, mais sans perdre l'humour et la dérision de ceux qui ont souffert, n'est pas chose facile, pourtant, l'auteur et metteur en scène Jean-Charles Raymond s'y frotte avec succès. [...]

C'est un hymne à la paix, sans lourdeurs et plein d'espoir. » Phil VENTURINO (novembre 2011)

« Une heure d'histoire contemporaine sur fond de génocide arménien. Au final, un message universel de tolérance et de paix. » Alain CARLE in La Provence Cucuron (juillet 2012)

« Le message de paix et la chute touchent au cœur. » Delphine MICHELANGELI in Zibeline n°54 (juillet 2012)

« Monsieur Agop est un cri pour la paix... Crions avec lui. » Nathalie ISRAELIAN in Tjampa (juillet 2012)

« Toute en légèreté, cette pièce parvient avec succès à nous sensibiliser sur la guerre, son gâchis, et nous apprend que *rien ne vaut la paix*. » Jennifer MAYEUR in Rue du Théâtre (juillet 2013)

« Un texte simple, très touchant et sans artifices. Parfois brutal et percutant, il nous parle à tous. Même aux enfants. Surtout aux enfants. Mêlant l'humour et la réflexion, c'est l'histoire d'un peuple que nous découvrons. Une histoire oubliée, qui a fait des milliers de morts. Sans rentrer dans les détails de la guerre, le texte sonne parfois comme une leçon à tirer, un appel au pardon et à la paix, luttant contre la haine. » Zoé GRAVEZ in La Provence (juillet 2013)

« S'il y a bien une chose dont je suis fier, c'est d'avoir conservé intacte ma capacité à me laisser émouvoir au détour d'une musique, d'une scène de théâtre, d'une rencontre. Eh bien je suis sorti sans pouvoir dire un mot de **MONSIEUR AGOP**, de Jean-Charles Raymond. J'ai pourtant récemment publié le texte, donc je le connaissais. Mais je me suis laissé prendre par le côté burlesque du début... avant de glisser vers plusieurs moments d'émotion d'une grande simplicité, juste avec des mots vrais, du jeu minimaliste et de grands silences. Je suis à peu près certain que pas mal de jeunes se laisseront également piéger par cette sorte d'hymne pacifique. Je recommande vivement. » Emile LANSMAN in Le Blog à Emile (juillet 2013)

